

Mes frères, chers frères et sœurs,

je trouve ce passage d'Évangile, pour la fête d'aujourd'hui, très visuel...

Une scène surprenante... qu'on a envie de dessiner... Alors je suis allé voir quelques tableaux...

Les peintres de la Renaissance italienne du XVIème siècle représentent Jésus en prière – c'est bien – avec Jean-Baptiste qui lui verse un peu d'eau sur la tête – ce qui ne me semble pas très signifiant – et en même temps la colombe – ce n'est pas ce que dit l'Évangile... qui distingue plusieurs moments : d'abord Jésus baptisé, puis Jésus en prière – ce qui est très important, nous le verrons, – puis le ciel s'ouvre, et apparaît, alors seulement, la colombe.

Quant à l'icône vénérée dans les églises orthodoxes, elle montre Jésus entièrement immergé – ce qui est très signifiant, nous le verrons également – mais Jésus ne semble pas en prière, et là aussi la colombe plane déjà au dessus de Jésus.

C'est vrai qu'on se demande comment faire pour représenter ces moments successifs ?

Sans tomber dans la bande dessinée !

Et c'est d'autant plus complexe que ce bref passage d'Évangile ne nous parle pas d'un baptême...

mais de trois baptêmes !

En effet, il y a Jean-Baptiste qui baptise Jésus dans l'eau,

puis il y a Dieu le Père qui baptise son Fils dans l'Esprit-Saint,

et puis il y a Jésus qui va aussi baptiser... **nous baptiser !**

« *Moi je baptise dans l'eau, dit Jean-Baptiste, ...Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu !* »

Alors, comment faire ?

Hé bien, faisons un triptyque... comme ces grands retables du Moyen-Âge :

un panneau central où nous allons représenter Jésus en prière, et le ciel qui s'ouvre,
et la colombe qui descend sur Jésus,

et puis deux volets qui peuvent être ouverts ou se refermer.

Sur le volet de gauche qui est peint des deux côtés, on va dessiner le premier baptême :

sur une face, Jésus qui descend dans l'eau, et sur l'autre face, Jésus qui remonte de l'eau.

Et en parallèle sur le volet de droite, Jésus qui meurt en croix, remettant son souffle,

et sur l'autre face, Jésus ressuscité soufflant sur ses apôtres.

Car la plongée de Jésus dans le Jourdain annonce sa descente dans l'abîme de la mort,

et quand il resurgit de l'eau, c'est la préfiguration de sa résurrection...

Ce volet de droite, c'est ce baptême que Jésus évoque un jour dans l'Évangile

- « *Je dois être baptisé d'un baptême...* » (Luc 12,50) -

baptême dans son propre sang et dans le Souffle de la Résurrection !

Et c'est aussi l'évocation de notre propre baptême

puisque, comme le dit saint Paul, « *par le baptême, nous sommes ensevelis avec le Christ* » (Rom. 6,4),

et comme nous l'avons entendu dans la deuxième Lecture :

« *Par le bain du baptême, Jésus nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint.* » (Tite 3,5)

Remarquez, frères et sœurs, que nous en sommes à **quatre baptêmes !**

Mais revenons au premier, tellement étonnant !

Quoi ! Jésus a-t-il besoin de recevoir le baptême de Jean, ce baptême de repentir, de conversion ?

S'il reçoit ce baptême, c'est parce qu'il est DIEU-AVEC-NOUS, ...Dieu avec nous pécheurs !

...comme il sera en croix, vu comme un malfaiteur avec les malfaiteurs !

Et avez-vous remarqué cette notation de l'évangéliste ? ...Jésus passe en dernier !

C'est après tous les autres qu'il est baptisé... Oui, il est venu prendre la dernière place...

C'est comme cela qu'il s'engage dans sa MISSION DE MISERICORDE :

en se faisant le prochain de tous ceux qui ont besoin de sa Miséricorde... jusqu'au plus misérable...

Dieu, nous ne l'attendons peut-être pas comme ça !...

Mais c'est déjà comme ça que l'avait annoncé le prophète Isaïe...

dans la première Lecture d'aujourd'hui :

« *Son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur...* » (Isaïe 40,11)

Et voici maintenant Jésus en prière... C'est notre panneau central.

Et le ciel s'ouvre, et apparaît la colombe, et la voix du Père retentit !

Nous ne savons pas quelle est la prière de Jésus à cet instant... mais je ne crois pas me tromper en vous disant qu'il prie à peu près ainsi : « Père, que ton nom soit glorifié,

que ton Règne vienne

et que je fasse ta volonté sur la terre comme au Ciel !

Donne-moi le pain

dont je vais avoir besoin chaque jour

pour accomplir cette mission de Miséricorde,

et ne me laisse pas succomber à la tentation

de réaliser cette mission

autrement qu'en prenant la dernière place ! »

Et voici que le Père répond à son Fils en le baptisant dans l'Esprit-Saint,

et en le confirmant dans son identité et dans sa mission.

« *Tu es mon Fils bien-aimé ! ... et tu es ma joie !* »

Du coup, **c'est Dieu qui nous est révélé :**

Communion d'Amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit !

Et Jésus, en accomplissant sa mission de Miséricorde,

va nous introduire dans cette Communion d'Amour,

faisant de chacun de nous, avec Lui et en Lui, pour toujours, **un enfant bien-aimé du Père.**

C'est notre baptême, don gratuit de sa grâce, don de sa Miséricorde...

comme nous avons entendu saint Paul nous l'affirmer dans la deuxième Lecture :

« *Jésus s'est donné pour nous*

afin de nous racheter de toutes nos fautes et de nous purifier.

Quand il a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes,

Dieu nous a sauvés PAR SA MISERICORDE. » (Tite 2,14 + 3,4-5)

Mais, frères et sœurs, quand nous sommes en prière, chaque fois que nous sommes en prière,

est-ce que nous ne sommes pas avec Jésus, recevant l'Esprit Saint,

et entendant notre Père nous appeler : « Mon enfant bien-aimé ! » et aussi « Ma joie ! » ?

Est-ce qu'il n'y a pas un baptême secret, mais perpétuel, dans notre cœur ?

Quelle merveille que ce cinquième baptême !

...qui actualise continuellement en nous la grâce du jour de notre baptême !

En vérité, nous pouvons affirmer avec le pape François :

« AUJOURD'HUI EST UN TEMPS DE MISERICORDE ! »

sans oublier la devise qu'il nous demande d'incarner en cette Année Sainte :

« MISERICORDIEUX COMME LE PERE. »

C'est-à-dire : comme Jésus, avec Jésus, nous faire le prochain de tous,

nous faire le prochain des plus démunis, mais d'abord de nos plus proches...

simplement par simple amour...

et c'est possible puisque « *L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs*

par l'Esprit Saint qui nous a été donné. » (Rom. 5,5)

...mais aussi pour manifester combien Dieu nous aime,

avec quel amour il nous pardonne, et nous renouvelle,

avec quelle tendresse il nous « *porte sur son cœur* » !

...pour baptiser le monde dans sa Miséricorde !

